

**« ... mon oncle Créon saura »**

ANTIGONE, *Soudain un peu lasse* \_\_ Oui, nourrice, mon oncle Créon saura. Laisse-moi, maintenant.

LA NOURRICE \_\_ Et tu verras ce qu'il dira quand il apprendra que tu te lèves la nuit. Et Hémon ? Et ton fiancé ? Car elle est fiancée ! Elle est fiancée et à quatre heures du matin elle quitte son lit pour aller courir avec un autre. Et ça vous répond qu'on la laisse, ça voudrait qu'on ne dise rien. Tu sais ce que je devrais faire ? Te battre comme lorsque tu étais petite.

ANTIGONE \_\_ Nounou, tu ne devrais pas trop crier. Tu ne devrais pas être trop méchante ce matin.

LA NOURRICE \_\_ Pas crier ! Je ne dois pas crier par-dessus le marché ! Moi qui avais promis à ta mère...

Qu'est-ce qu'elle me dirait, si elle était là ? « Vieille bête, oui, vieille bête, qui n'as pas su me la garder pure, ma petite. Toujours à crier, à faire le chien de garde, à leur tourner autour avec des lainages pour qu'elles ne prennent pas froid ou des laits de poule pour les rendre fortes ; mais à quatre heures du matin tu dors, vieille bête, tu dors, toi qui ne peux pas fermer l'œil, et tu les laisses filer, marmotte, et quand tu arrives, le lit est froid ! » Voilà ce qu'elle me dira ta mère, là-haut, quand j'y monterai, et moi j'aurai honte, honte à en mourir si je n'étais pas déjà morte, et je ne pourrai que baisser la tête et répondre : « Madame Jocaste, c'est vrai. »

ANTIGONE \_\_ Non, nourrice. Ne pleure plus. Tu pourras regarder maman bien en face, quand tu iras la retrouver. Et elle te dira : « Bonjour, nounou, merci pour la petite Antigone. Tu as bien pris soin d'elle. » Elle sait pourquoi je suis sortie ce matin.

LA NOURRICE \_\_ Tu n'as pas d'amoureux ?

ANTIGONE \_\_ Non, nounou.

LA NOURRICE \_\_ Tu te moques de moi, alors ? Tu vois, je suis trop vieille. Tu étais ma préférée, malgré ton sale caractère. Ta sœur était plus douce, mais je croyais que c'était toi qui m'aimais. Si tu m'aimais, tu m'aurais dit la vérité. Pourquoi ton lit était-il froid quand je suis venu te border ?

ANTIGONE \_\_ Ne pleure plus, s'il te plaît, nounou. (*Elle l'embrasse*) Allons, ma vieille bonne pomme rouge. Tu sais quand je te frottais pour que tu brilles ? Ma vieille pomme toute ridée. Ne laisse pas couler tes larmes dans toutes les petites rigoles, pour des bêtises comme cela - pour rien. Je suis pure, je n'ai pas d'autre amoureux qu'Hémon, mon fiancé, je te le jure. Je peux même te jurer, si tu veux, que je n'aurai jamais d'autre amoureux... Garde tes larmes, garde tes larmes ; tu en auras peut-être besoin encore, nounou. Quand tu pleures comme cela, je redeviens petite... Et il ne faut pas que je sois petite ce matin.

*Entre Ismène.*

## A- CONTEXTUALISATION DU TEXTE

1/ Je recopie et je complète le tableau suivant :

Titre de l'œuvre	Auteur	Siècle	Genre

2/ Je situe le passage dans l'œuvre.

## B- ANALYSE DU TEXTE

3/ « Elle sait pourquoi je suis sortie ce matin. » Je précise le nom que remplace le pronom souligné.

4/ a- La nourrice accuse Antigone d'avoir un amoureux. Je relève ce qui le prouve dans le texte.

b- Antigone accepte cette accusation car :

elle a un amoureux / elle évite de dire la vraie raison de sa sortie à sa nourrice / elle veut plaisanter avec sa nourrice

Je recopie la bonne réponse.

5/ a- Je nomme la figure de style présentée dans chacune de ces deux phrases :

« et moi j'aurai honte, honte à en mourir si je n'étais pas déjà morte, ... » ;

« Allons, ma vieille bonne pomme rouge »

b- Je dis si Antigone ressent : de l'affection / du dégoût / de l'indifférence à l'égard de sa nourrice.

Je choisis la bonne réponse.

6/ Je fais correspondre : « elle quitte son lit pour aller courir avec un autre. » ; « Et Hémon ? Et ton fiancé ? Car elle est fiancée ! » ; « Tu étais ma préférée, malgré ton sale caractère. »

;

« Ta sœur était plus douce, mais je croyais que c'était toi qui m'aimais. »

Rapport de cause	Rapport de conséquence	Rapport de but	Rapport d'opposition

7/ a. Je relève la didascalie qui introduit la lassitude d'Antigone.

b. Je relève la didascalie qui souligne la tendresse d'Antigone envers sa nourrice.

8/ a- La nourrice juge défavorablement Antigone. Je relève deux modalités dépréciatives dans les répliques suivantes :

Antigone dit à sa nourrice : « Je suis pure, je n'ai pas d'autre amoureux qu'Hémon, mon fiancé, je te le jure. Je peux même te jurer, si tu veux, que je n'aurai jamais d'autre amoureux...Garde tes larmes, garde tes larmes ; tu en auras peut-être besoin encore, nounou. »

b- Antigone sait-elle déjà qu'elle est condamnée ?

Vrai/ Faux. Je réponds à la question et je justifie ma réponse.

### C- REACTION PERSONNELLE

9/ Pour certains, Antigone est le symbole du sacrifice et de la résistance.

Je donne mon point de vue et je le justifie.

10/ Certaines personnes affirment qu'Antigone n'est qu'une fille aveuglée par son égoïsme héroïque. Je donne mon point de vue et je le justifie.